



Carolyn et Raptor (sa buse de Harris)

CAROLYN ET SES RAPACES, une grande histoire d'amour

EDLV : Bonjour Carolyn, depuis combien de temps dure cette passion pour les rapaces ?

Carolyn Monay : Bonjour, j'ai eu la chance d'acquiescer mon premier oiseau il y a déjà 17 ans. Mais depuis que j'ai une dizaine d'année, la volonté de faire voler un rapace ne m'a jamais lâchée. Mais quand vous demandez à vos parents d'avoir un aigle, étonnement ça ne passe pas. J'ai dû, à juste titre, prendre mon mal en patience et me lancer dans l'aventure à l'âge adulte. Le monde des rapaces est ultra complexe et demande des connaissances ciblées qui sont sans cesse renouvelées.

EDLV : Combien de rapaces avez-vous à la «Petite Volerie» de Morgins ?

C.M : Il y en a 4. D'où le nom de La «Petite» Volerie. Ils nécessitent un temps considérable entre les entraînements de vols, les soins et les nettoyages.

EDLV : D'où viennent-ils ces grands rapaces ?

C.M : Nous avons 3 buses de Harris qui sont nées toutes les trois chez nous. Nous avions les parents, mais l'âge les a emportés. A la base, elles sont originaires d'Amérique du Sud et elles possèdent de grandes facultés d'adaptation ce qui permet sans problèmes

de les faire vivre dans nos régions. D'ailleurs la buse de Harris est largement répandue dans les voleries ou les fauconneries d'Europe. Et nous avons aussi une chouette Lapone qui est une voisine directe du Père-Noël, dans le grand Nord.

EDLV : Quelle est la différence entre un aigle, un milan, un faucon ?

C.M : Chaque espèce a ses caractéristiques bien particulières. Il est impossible de décrire tout ça en quelques lignes. Mais tout d'abord l'aigle est un rapace d'une très grande envergure, un chasseur hors pair. Il possède un plumage de tête aux reflets dorés, d'où son nom. Il a une queue arrondie et blanche à la base et reste dans des coins plutôt sauvages, de préférence en montagne. Le milan quant à lui, est plus petit bien que pas moins impressionnant. Le milan noir et le milan royal sont deux espèces très facilement observables dans nos régions. Ils ont la queue échancrée (le milan royal est très marqué), volent bas, souvent entre nos chalets pour y chercher quelques restes ou coincer de petits oiseaux. Le faucon lui, se démarque grâce à son maquillage de larmes, la plupart l'ont. Si on parle du faucon

Carolyn
Monay



crécerelle, c'est lui que l'on voit faire le vol du «Saint-Esprit» en stationnaire au-dessus des champs, guettant les souris. Les faucons sont aussi taillés pour la vitesse. Il en existe de différentes tailles, différentes couleurs. Chaque famille de rapaces compte plusieurs espèces différentes. Je suis loin de toutes les connaître mais le sujet pourrait durer des heures.

EDLV : Quel est le tempérament de la buse ?

C.M : C'est un rapace plutôt vif et très intelligent. La buse de Harris a la particularité de chasser en groupe, ce qui fait d'elle un oiseau particulièrement social de base. Je leur propose régulièrement des casse-têtes pour chien où elles doivent trouver comment ouvrir une boîte ou bien comment tirer des ficelles pour accéder à une friandise. Elles réussissent toujours avec succès. Elles sont très physionomistes (comme tous les oiseaux, c'est l'un de leur nombreux super-pouvoirs) et nous reconnaissent. Elles répondent à leur prénom et apprennent très facilement et volontiers des nouveaux exercices. Elles ont tout de même leur petit caractère bien trempé. Il ne faut pas s'y méprendre. Ce sont des rapaces, si elles ne sont pas d'accord, elles savent très bien se faire comprendre. Il faut toujours faire attention. Comme avec n'importe quel être vivant.

EDLV : Pouvez-vous nous parler également d'Igor (Pas le même que notre Igor de Chevnoz (EDLV 151)) ?

C.M : Ahah, mon petit Igor ou Chouquette pour les intimes. Je l'ai eu quand il avait tout juste 1 mois, une boule de duvet, si mignonne et si attachante. La chouette Lapone est la chouette la plus grande du monde. C'est un oiseau qui vit au Nord et qui a la particularité de s'adapter autant au jour qu'à la nuit. Il s'adapte également très bien au froid qui n'est pas un obstacle, notre enclave Sibérienne au Col de Morgins c'est comme les tropiques ! Il est fascinant, d'une intelligence redoutable, mais je ne vous cache pas qu'il montre une très grande susceptibilité quand ça ne va pas comme il le veut. Il ne faut surtout pas le brusquer. Quand la séance de vol est terminée, c'est parce que c'est lui qui l'a décidé et il faut rentrer tout de suite. Sinon il nous tourne le dos en volière et il nous snobe.

EDLV : Drôles d'animaux de compagnie ?

C.M : C'est ce qu'ils doivent se dire de nous ? J'ai eu la chance de grandir en présence d'animaux, j'en ai toujours eus. Quand j'avais 9 ans, j'avais appris à mes cochons d'Inde à faire le mort sur demande, j'ai toujours aimé le lien qu'on pouvait établir avec un animal quel qu'il soit, une fois la confiance installée. Et un jour j'ai découvert la fauconnerie au travers d'un documentaire à la télé. Cela a été une révélation. Ce n'est pas la passion pour l'espèce qui m'a fait commencer cette aventure mais bien ce lien que l'on peut créer. Le fait de faire voler un rapace librement dans nos magnifiques montagnes après avoir établi cette confiance est une sensation indescriptible. Ce sont des moments hors du temps, un mélange de fierté et d'adrénaline. On voudrait que cela ne s'arrête jamais.

EDLV : C'est une histoire de famille ?

C.M : Oui, clairement. David, mon mari, a découvert le monde des rapaces lorsque l'on s'est rencontrés. Il faut dire que c'était dans le pack et non négociable ! Quelle chance qu'il se soit découvert un réel plaisir à faire voler. D'ailleurs si nous partons de nos montagnes quelques jours, c'est pour aller rendre visite à des amis fauconniers pour y découvrir de nouvelles choses. Notre fille, Jyll, qui a maintenant 6 ans et demi, est tombée dans cet univers depuis sa naissance et a porté son premier oiseau à l'âge de 2 ans. Depuis, elle est aussi passionnée et m'accompagne régulièrement lors des entraînements de vols et même lors de certaines animations. Je ne vous cache pas que c'est pour moi le plus grand bonheur ! Elle connaît les gestes et le langage de nos oiseaux, mais n'est pas encore totalement indépendante, bien évidemment. Cette passion m'a aussi offert une famille de cœur, des fauconniers incroyables qui sont devenus des personnes très importantes dans ma vie autant du côté professionnel que personnel. Je pense tout particulièrement à Sarah, qui partage le quotidien de la Petite Volerie depuis plus d'un an.

EDLV : Quelles sont les qualités principales pour être dresseur ?

C.M : Dresseur est un mot à mon sens, péjoratif. C'est une collaboration, une entente qui se crée au travers de cette confiance qui s'installe progressivement. Notre but est simplement de les convaincre de rester avec nous en leur offrant la sécurité et la nourriture tout en maintenant ce lien qu'on a construit. S'il leur en prenait l'envie,

il serait aisé pour eux de mettre les voiles ! La patience et l'observation sont de rigueur. On doit apprendre à connaître l'être qui se trouve en face de nous. Il est important de l'observer pour apprendre ses habitudes, pour connaître sa posture, ses préférences. Tout ça peut nous donner des indications aussi sur l'état de santé de l'animal. Il ne s'agit pas uniquement de «dresser», mais de vivre au quotidien avec des animaux qui sont énigmatiques et d'apprendre à déchiffrer ces énigmes. Ils font pareil avec nous. Un rapace ne donne pas sa confiance de manière innée, il faut la mériter et c'est à ce moment-là, un honneur qu'il nous fait.

EDLV : Vous a-t-on déjà sollicité pour des films ou autres ?

C.M : Il y a eu quelques images qui ont été faites. Des clips, des shootings et autres, mais je crois que Steven a perdu mon numéro de portable 😊.

EDLV : Avez-vous entendu parler du pygargue à queue blanche, retrouvé mort et mutilé en Allemagne, le mois dernier ? (N.D.L.R : Il faisait partie des quatre aiglons réintroduits dans le secteur du lac Léman, un espace déserté par l'espèce depuis 1892).

C.M : Quelle tristesse. Je n'ai pas d'autres mots. Ce projet est absolument remarquable, il est porteur d'espoir. Les rapaces sont des animaux fragiles et malheureusement très souvent victimes de l'activité humaine. Et comme si cela ne suffisait pas, il faut encore que des personnes mal intentionnées s'en mêlent, tuent et mutilent un animal qui en plus figure dans un projet de réintroduction. Le pygargue avait disparu de nos régions déjà d'un coup de fusil il y a 130 ans. Aujourd'hui, cet aiglon a fait une sale rencontre et j'espère de tout mon cœur qu'il n'y en aura pas d'autres comme ça. J'en profite pour féliciter toutes les personnes qui ont ou qui participent encore à cette réintroduction. Elles y mettent toute leurs tripes. Un grand bravo à elles !

EDLV : Un dernier mot à rajouter pour nos lecteurs ?

C.M : Nous avons la chance d'être dans une région très riche en diversité. Il nous suffit de lever le nez pour voir facilement un rapace voler. Une buse, un aigle, un gypaète barbu, un vautour fauve... la liste est longue ! Profitez, observez et appréciez ! Peut-être à cet été sur Morgins !

(Sandrine Corbier/EDLV)



Carolyn et Igor (qui découvre la neige).



Dès l'instant où l'on respire les plumes de son oiseau, plus rien ne sera jamais comme avant. Jyll et Igor.



Dès la mi-mai
PLANTS DE LÉGUMES
FERME ALLAMAN
(74 Lugrin)

Alimentation
Services
Ouvert à l'année
Produits régionaux

mon super marché
sherpa

SHERPA ABONDANCE
Maison Duchêne
04 50 73 02 18

www.sherpa.net
sherpa.supermarche
sherpa_supermarche

Pour votre santé, mangez au moins 5 fruits et légumes par jour | www.mangerbouger.fr

Mécanique - Pneus - Entretien - Location - Vente - Dépannage - Carrosserie - Carte grise

OFFRE PROMOTIONNELLE

Le GARAGE RS SERVICE vous propose une offre de 10% sur vos freins*

* Cette offre est valable sur les disques et les plaquettes
Sur présentation de ce coupon.



34 chemin de la fin - 74360 LA CHAPELLE D'ABONDANCE
04 50 73 68 38 - contact@rsservice.fr

Suivez nous sur :



10%

de réduction
sur vos freins

Jusqu'au 31 mai 2023